

# L'Hebdo adaire

## Journal un peu chameau

Informations sur le projet AZAWAGH N° 35 - 1er juin 2019

Editeur responsable: Bernard Cardon de Lichtbuer, avenue des Camélias, 75, 1150 Bruxelles

[www.azawagh.be](http://www.azawagh.be)

## Edito

Chers amis d'Azawagh,

Malgré toutes les mauvaises nouvelles qui nous accablent, les inquiétudes climatiques, des élections tant nationales qu'euro péennes qui nous déçoivent, des actes de guérilla de Daech, Boko Haram et autres qui ensanglantent le Sahel, il y a des bonnes nouvelles.

Des bonnes nouvelles qui proviennent justement du cœur du Sahel.

Une petite communauté de nomades peuls wodaabe prend son avenir en mains et participe, à sa modeste échelle, à la lutte contre le réchauffement climatique.

Nous publions pour la première fois « leur » rapport sur cet audacieux projet « Bois de village », rapport repris avec parfois quelques imperfections de langue et de logique. Cela prouve que les africains sont parfaitement capables de réaliser un projet de cette taille, sans avoir un « blanc » à côté d'eux.

Vous verrez en lisant ce rapport, que ce n'est pas facile de planter dans le désert : chez nous il y aurait des dégâts de gibier, des scolytes, des sécheresses printanières, chez eux un climat désertique et inhospitalier, des sols épuisés. Et pourtant, ça commence à pousser.

Vous tous, généreux donateurs, qui nous avez accompagné jusqu'ici, ce n'est pas fini, il faudra encore et encore vous solliciter, solliciter des fondations amies, pour arriver à terminer ce programme, tout en continuant notre aide habituelle à la communauté wodaabe.

Merci à tous pour votre persévérance.

Bernard Cardon de Lichtbuer, président d'Azawagh

# **Projet de lutte contre l'Insécurité Alimentaire par la Récupération de terres dégradées et la création de bois de village à Adjangafa et Tekinawane**

## **Rapport de Mission Tenue du 06 AU 16 Avril 2019**

### **Introduction**

L'un des objectifs de Kaouritel est de combattre l'insécurité alimentaire en renforçant la résilience des communautés identifiées pauvres qui sont touchées par les crises. L'élevage est l'une des principales activités dans les zones d'intervention, aussi le projet sous la conduite du Président de l'Association a conduit une mission du 06 au 16 Avril dans la zone d'intervention du Projet. La mission a aussi fait des visites des puits dans 6 villages.

Le présent rapport fait le point des résultats obtenus pour une question de visibilité de l'action.

### **1. Déroulement de la mission**

Conduite par Ortoudo, chef de projet accompagné par Mamane et Tiguiré, la mission s'est rendue dans les villages de Tekinawane, Adjangafa, Intikirkit, Takat, Abala, Taguwene, Droum. La distance parcourue est de 1.441Km

### **2. Résultats**

Les résultats globaux de la mission sont les suivants :

Les informations

Nous avons plantés au total 5992 arbres en Août dernier dont 3000 Acacias ( gaoh ), 1100 Balanites et 1891 Acacias Sénégalais.

#### **Au niveau de Tekinawane**

Pour les deux sites de Tekinawane nous avons plantés 3192 arbres dont 1592 arbres sur le site de récupération de terre et 1600 arbres sur le site bois de village. Le taux de réussite est de 67%.

*Logistique :*

- Un gardien engagé
- une charrette asine
- 10 personnes engagées pour l'arrosage
- 10 Bidons d'arrosage disponibles
- Présence des arrosoirs

Couverture en tapis herbacé acceptable.

#### **Au niveau d'Adjangafa**

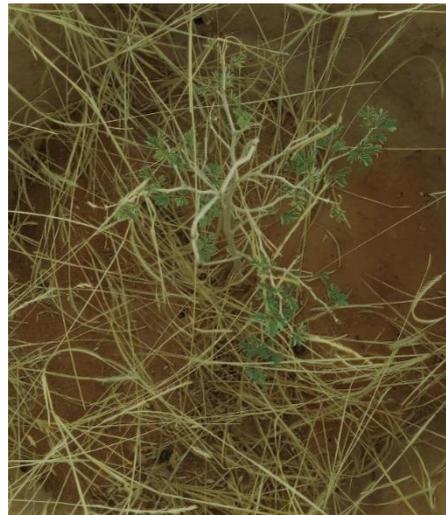
Sur les deux sites d'Adjangafa on a planté au total 2800 arbres répartis comme suit :

1400 arbres sur le site de récupération de terre et 1400 arbres sur le site de bois de village. Le taux de réussite des plantations est faible : 36%. Selon le budget d'origine il y'a 6000 plants repartis en trois espèces (Acacias sénégalais, Balanites et Acacias (gaoh). Il est prévu d'autres plants de légumineuses mais ça n'a pas été plantés, la population a dit de le faire l'année suivante. (*Le mauvais résultat serait dû à un sol moins riche qu'à Tekinawane et à la présence de rongeurs.*)

*Logistique :*

- Présence des 10 Bidons de 25 litres
- un Gardien sur place
- 10 personnes engagées pour l'arrosage des plants
- Une Charrette asine pour le transport de l'eau

Les arroseurs d'Adjangafa cherchent l'eau jusqu'au nouveau puits de Awilguiné qui se situe à 14 kilomètres du village. (*Coût : 6.000 € non prévus au budget*). Il faudrait aussi approfondir le puits d'Adjangafa de quelques mètres et en creuser encore un autre, près d'Awilguiné, tant pour les habitants que pour l'arrosage des arbres.



*Deux petits acacias qui ont déjà bien poussé*

### **3. Situation Sociale de la Région**

La situation sociale dans la zone est calme, pas d'attaques dans les terroirs et les populations vaquent à leur occupation. Quant à la situation du cheptel, la santé animale est bonne dans toute cette zone pastorale. L'alimentation du bétail est médiocre à cause du surpâturage due à la descente des troupeaux maliens dans la zone, la paille n'a pas de vitamine, la vie est devenue très chère.

A cette saison nos chamelles se portent bien comme vous les voyez dans les photos ci-dessous. Mais ils ont eu un peu des difficultés dans les années passées c'est à dire quand la chamelle est enceinte, au moment de l'accouchement le petit meurt, mais quand elles ont été vaccinées le problème est résolu. Cette année si possible on a besoin d'aide pour les vaccinés. Voilà les photos des chamelles qui sont avec moi, cette année elles donnent bien du lait.

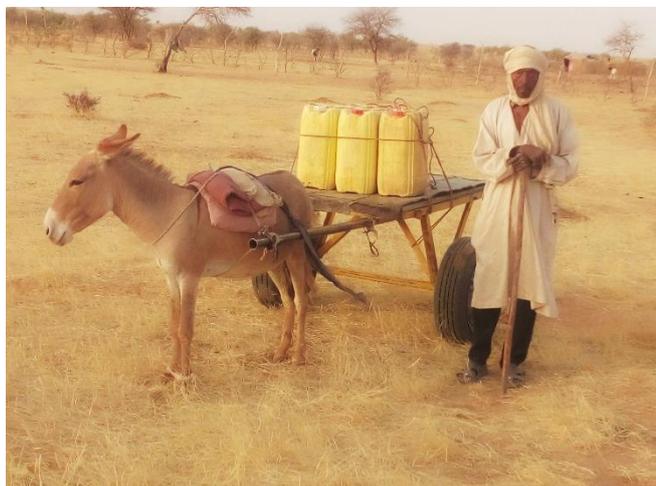


Pour les réfugiés Maliens le chiffre augmente du jour au jour. D'après les informations qui circulent dans les réseaux sociaux, les réfugiés avaient tendance de retourner chez eux, mais ce que nous voyons avec nos yeux si nous prenons ici au tour de Niamey les réfugiés Maliens sont toujours là présent et quand on a été en mission en brousse dans la zone de Tchinta ; les éleveurs Maliens sont toujours là avec leurs animaux.

#### **4. Motivation des arroseurs**

Les arroseurs sont en pleine activité malgré la baisse de la quantité d'eau des points. Il faut noter que nous sommes en pleine période de chaleur ou les besoins en consommation humaine et animale augmente.

Bien sûr il y a un témoignage d'un arroseur qui s'appelle Boulo Guide qu'on a trouvé sur le site avec sa charrette, voilà sa photo.



## 5. Nouvelles Plantations

Il n'y a pas des nouvelles plantations actuellement car la période n'est pas propice d'après les techniciens d'Eaux et Forêts de Tchintabaraden mais l'arrosage se poursuit actuellement, nous avons 300 plants déposés chez les Eaux et Forêts de Tchinta et il nous faut acheter d'autres plants pour faire le regarni des plantes manquantes.

Le bon moment pour planter les plants c'est le mois d'Aout. Je voudrais vous rappeler que cette année c'est le regarnis qu'on doit faire pour remplacer les plantes manquantes.

Les dépenses à prévoir

- Vacciner nos chamelles
- Faire une dernière mission en brousse avant mon départ en Europe
- Couvercle du nouveau puits (Awilguiné)
- Réparer la charrette de Tekinawane qui a eu un petit problème
- Si possible nous aider pour acheter du son.
- Acheter des piquets en fer pour les clôtures sur les deux sites (138 pour Adjangafa et 145 pour Tekinawane)
- Nouveaux puits dans la zone d'Adjangafa

En mon absence c'est Ali et Mamane qui vont assurer la surveillance.

Le puits de Takat a beaucoup d'eau cette année jusqu'à 3 mètres de profondeur dans l'eau, ce sont des milliers des bétails qui boivent l'eau du puits de Takat, pour Intoueren, Inboragan et Abala ont l'eau mais pas suffisamment à cause de la venue des éleveurs Malien.



*Réparation du puits de Takat*

L'école d'Adjangafa a deux Instituteurs un homme et une femme, le problème est que des fois les Instituteurs qu'on amène dans nos villages ne comprennent pas la langue maternelle de nos enfants, ce qui est très

difficile a un enfant de comprendre rapidement les cours, pareil pour les écoles de Tekinawane et d'Intifirkit.

Pour la cantine, les enfants sont très contents mais ce n'est pas assez comme l'année passée.

## **Conclusion**

Les activités sont beaucoup appréciées par les bénéficiaires malgré les quelques difficultés rencontrées dans la mise en œuvre. Bientôt la campagne agricole va s'installer pour nous permettre de continuer les plantations.

Les témoins c'est le chef du village Diyéwa Joumou et Guèssey Hidji ainsi que leur population.

Bien sûr nous avons pris l'avis du Commandant de Tchinta, puisque nous ne pouvons pas continuer le projet sans lui.

De temps en temps ils partent sur le site pour voir l'évolution du projet.

## Ci-dessous un extrait de leur rapport

*Cependant, les constats font état de quelques insuffisances dans les travaux d'entretien notamment, le gardiennage, l'arrosage et l'entretien des ouvrages malgré les recommandations faites par les missions précédentes.*

*De ce fait, la mission a relevé que les échecs enregistrés au niveau des plantations sont liés non seulement à la divagation des animaux malgré toutes les dispositions prises (clôture, engagement de deux (2) gardiens et l'arrosage), mais surtout à cause des rongeurs.*

### *3.1 Proposition des mesures à prendre*

*Comme dispositions à prendre pour consolider les acquis, il convient de chercher des moyens adéquats auprès des partenaires afin de:*

- Renforcer la clôture tout en augmentant le nombre de rangées de barbelé;*
- Assurer un renforcement de capacité des membres du COGES pour une meilleure surveillance des sites et entretien des ouvrages;*
- Prendre des mesures alternatives pour lutter contre les rongeurs;*
- Faire des retouches particulièrement des plantations de regarnis et ensemencement en 2019.*

*En conclusion, le défis à relever pour atteindre l'objectif visé par le*

*promoteur reste et demeure la recherche des moyens conséquents pour consolider les acquis.*

*Au niveau local, les populations bénéficiaires doivent changer de comportement et s'approprier des investissements réalisés dans l'intérêt de la communauté.*

*A ce titre, les travaux d'entretien (arrosage et gardiennage, le redressement de clôture etc.) doivent être inscrit à titre de préoccupation de toute la communauté.*

Ndlr: Bien que les remarques ci-dessus méritent considération, nous ne sommes cependant pas convaincus que ce rapport soit le résultat d'une visite approfondie sur le terrain, d'autant plus qu'on se serait attendu à des remarques un peu plus techniques sur l'état des plantations proprement dites.

Et un grand MERCI à Mamane, notre secrétaire et scribe, pour avoir

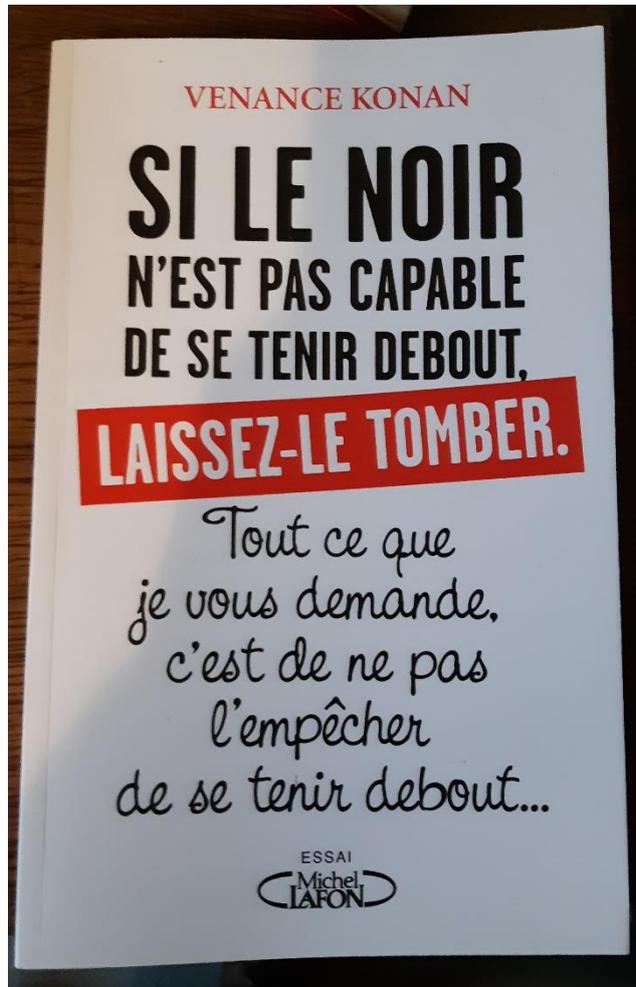


transcrit les rapports verbaux d'Ortoudo et pour son zèle à maintenir le contact via Email et Whatsapp. C'est aussi Mamane qui maintient le contact avec la banque ECOBANK.

Grace à lui nous pouvons suivre les évènements quasi au jour le jour, comme si on y était.

## Réflexions sur l'aide à l'Afrique et aux africains.

Voilà un livre bien provoquant pour l'Hebdromadaire et l'action d'Azawagh.



L'auteur, ivoirien, noir, lance un pavé dans la mare. En gros, cessez d'aider les noirs. Qu'ils se redressent eux-mêmes.

Il n'est pas le premier à le dire, Obama, en visite au Kenya a dit la même chose.

Les noirs auraient un complexe d'infériorité, se sentiraient incapables de s'en sortir sans aide des blancs. Il sont donc d'éternels mendiants.

Cela rejoint d'autres critiques. Les africains ont des gouvernements corrompus, les aides des grandes ONG sont inadaptées, on propose des solutions que les populations locales ne comprennent pas, des

« éléphants blancs » qui sitôt installés, sont abandonnés par les bénéficiaires car ne correspondant pas à leurs besoins.

Des aides savamment étudiés en Europe dans des bureaux et imposées aux africains.

Où se situe Azawagh dans toutes ces critiques ?

Tout cela était bien connu de nous lorsque nous avons créé Azawagh.

Rappelons que nous avons commencé par un voyage touristique, sans aucun projet, tout en sachant que nous allions dans un pays pauvre, le plus pauvre de la planète selon l'ONU.

C'est au cours du voyage que notre guide local, Ortoudo, nous a fait part de besoins de sa communauté. Nomades menacés par l'avancée du désert et oubliés de tous, en particulier de leur état, ils manquaient d'infrastructures de base, accès à l'eau, écoles. Population à 90% illettrée et ne disposant d'aucuns moyens financiers.

Nous avons, avec eux, défini le genre d'aide qu'ils souhaitaient et c'est avec les moyens disponibles sur place, des techniques à leur portée qu'ils ont réalisé depuis 14 ans puits, écoles, etc.

Nous sortons donc du schéma décrit par l'auteur du livre évoqué ci-dessus.

Nous traitons avec les bénéficiaires directs, peu susceptibles de corruption car ils se voleraient eux-mêmes. Notre expérience nous prouve que la confiance que nous avons mise en eux a été totalement justifiée.

La nouvelle étape que nous avons entreprise depuis deux ans, la plantation d'arbres, se fait dans le même esprit.

Bien sur, depuis 14 ans, nous avons parlé de ce sujet et il faut savoir que, pour des nomades, c'est Allah qui fait pousser les arbres. Il y avait donc une réflexion à faire, une mutation culturelle. Ils en sont bien conscients et cette démarche est poussée par les faits. Les modes de vie nomades doivent évoluer, si non les jeunes partiront, vers où ?

Lorsque nous présentons notre activité au Niger, on nous demande souvent s'il y a un « blanc » sur place, ou qui y va régulièrement pour surveiller la bonne exécution.

Certains vont même jusqu'à dire que dans le cas contraire ils ne soutiendront pas le projet.

Notre réponse est simple : plus aucun blanc ne peut circuler dans cette région sans risquer sa vie. Est-ce une raison pour abandonner ?

Reste à se demander si on peut faire confiance à des africains pour gérer le projet.

Notre réponse est OUI, ils le font depuis, 2005 et ça marche.

**Alors on continue.**

## Les finances

Nous vous avons parlé du bénéfice de notre spectacle l'Homme de La Mancha.

Nous avons eu également des dons de diverses organisations et fondations dont Femmes d'Europe, Kinderleven-Vie d'enfant, et une fondation privée.

Mais aussi d'innombrables dons, grands et petits, de vous tous, amis d'Azawagh

Les dons se sont élevés à 45.000 € depuis le début 2019 et 77.000 € en 2018. C'est énorme, mais nos besoins le sont aussi

Rien que l'opération « Bois de village » à déjà coûté 43.000 €. Mais il a fallu creuser encore des puits, financer les écoles, les cantines, l'éducation des enfants, et les inévitables frais généraux, essentiellement des frais de transport.

Tout cela a été rendu possible grâce à vous tous et mérite un énorme MERCI.

### AZAWAGH ASBL 31 DECEMBRE 2018 ETAT DU PATRIMOINE

AVOIRS		DETTES	
Créances	0,00		
Placements de trésorerie	0,00	Dettes financières	0,00
Liquidités			
FORTIS	606,75	Patrimoine au 1/01/2018	11.378,88
ECOBANK	962,92	Solde positif de l'exercice	-9.809,21
TOTAL DES LIQUIDITES	1.569,67		
Autres avoirs	0		
TOTAL	1.569,67	Patrimoine	1.569,67
DROITS		ENGAGEMENTS	
Autres droits	0	Autres engagements	0

### ETAT DES DEPENSES ET RECETTES

DEPENSES		RECETTES	
Marchandises et services	71.247,60	Cotisations	0,00
Frais financiers	1.101,14	Dons et legs	77.364,22
Services et biens divers	14.824,70	Intérêts	0,00
Autres dépenses	0,00	Autres recettes	0,00
Total dépenses	87.173,43	Total recettes	77.364,22
Solde positif à reporter	-9.809,21		
TOTAL	77.364,22	TOTAL	77.364,22

Azawagh A.S.B.L.  
N° d'entreprise: 0880.008.942  
adresse: 75, avenue des Camélias, 1150 Bruxelles  
Email: bernardcardon@gmail.com

Bernard Cardon de Lichtbuer, Président

Gérard van der Straten Waillet, vice-président

Soit au compte IBAN BE75 0014 8192 2651 - BIC : GEBABEBB  
de « Azawagh ASBL » (sans attestation fiscale)  
Soit au compte IBAN BE10 2100 4715 6604 de Caritas International avec la  
communication « P1267/Azawagh/Niger »  
avec attestation fiscale pour les dons de 40 € minimum.  
Les dons effectués par une société sont également déductibles mais le total des dons effectués ne peut dépasser, par exercice social, 5% des revenus imposables (ou encore un montant total maximum de 500.000 euros).

## Nouvelles des internats de Tchinta et Tahoua

Suite à l'enlèvement des deux français, heureusement libérés, la région est revenue sous le feu de l'actualité. Cela ne nous rassure pas quant aux possibilités de se rendre sur place... Là-bas, ils vivent les moments les plus chauds, et cette année, le thermomètre reste entre les 40 et 45°. La situation en ville est très dure car l'approvisionnement en eau et en électricité n'est pas assuré. Les coupures sont fréquentes et la population est contrainte encore et toujours à la débrouille. Pour étudier dans ces conditions, ce n'est pas simple, mais nous leur faisons confiance. Aux dernières nouvelles, chacun s'accroche.

Afin de faire face au problème d'électricité, l'énergie solaire commence enfin à se développer et ce serait intéressant pour la maison de Tchinta d'acquérir une installation solaire. Il faut compter un millier d'euros. Ce sont des nouveaux frais, hors budget.

Encore une fois, je me permets de faire appel à votre générosité. A la fois pour nous permettre de boucler cette année scolaire et pour, si possible, acquérir cette installation solaire. Au Niger, il fait noir de façon régulière dès 19h le soir et cette installation permettrait aux jeunes de continuer à étudier malgré les coupures d'électricité !

Marie-Françoise de Munck

*Les élèves de l'internat de Tahoua*



## Ortoudo fait appel aux jeunes

Depuis de nombreuses années, Azawagh finance les études des enfants hébergés chez Ortoudo et Dela à Niamey. Trois de ces jeunes adultes se présentent :

- Tiguire Ortoudo: âge 22 ans, niveau d'études 1ere année en entrepreneuriat. Je prépare mon examen pour le 24 juin 2019.

Activité actuelle révision cours de la maison avec deux enseignants. Mais oui bien sûr j'accepte de rendre service à ma communauté qui m'a permis d'étudier et Ortoudo accepte de se faire assister par moi.



- Yahaya Ganaye : je suis âgé de 29 ans, en classe de Terminale, je suis en pleine étude et je prépare mon examen pour le BAC qui aura lieu en juillet 2019. J'accepte de rendre service à mon peuple qui m'a permis d'étudier. Ortoudo accepte de se faire assister par moi.

- Delà Mousseygane, j'ai 17 ans, niveau d'étude classe de 3eme ,je prépare mon examen de BEPC pour le 25 juin 2019. Activité actuelle je fais mes études et des cours privés le soir.

J'accepte de rendre service a ma communauté qui m'a permis d'étudier et Ortoudo accepte de se faire assister par moi.



Après les examens les enfants seront en vacances et ils vont rester sur les sites de Bois de village et aider à faire le regarnis.



Sans oublier Bammo Joumou, ancien de l'internat de Tahoua, qui a aussi promis de collaborer au projet.

## L'Homme de la Mancha

La comédie musicale, présentée le 17 février dernier au profit d'Azawagh, a été un succès.

La salle du Théâtre Molière était complète, 350 places, pour assister à un spectacle de qualité et plein de sens.

« Rêver un impossible rêve », c'est bien ce que Azawagh a entrepris et continue de réaliser.

Merci à Eric Favresse et sa joyeuse troupe d'amateurs de nous avoir interprété avec talent cet idéal fou de Don Quichotte. Un grand mythe de l'occident et un souvenir de Jacques Brel.

Le résultat financier était à la hauteur, plus de 15.000€.



Les petits-enfants Cardon participent à la fête en vendant des programmes

